



STOCKHOLM INTERNATIONAL
PEACE RESEARCH INSTITUTE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
EMBARGO - 27 avril 2026, 00:01 AM CET

Contact : Stephanie Blenckner
Directrice des communications
Mobile: +46 8 655 97 47
Email: blenckner@Sipri.org

La hausse des dépenses militaires mondiales se poursuit, portée par l'explosion des dépenses en Europe et en Asie.

(Stockholm, 27 avril 2026) - Les dépenses militaires mondiales s'élèvent à 2 887 milliards de dollars en 2025, soit une augmentation de 2,9 % en termes réels par rapport à 2024. Les dépenses militaires ont diminué aux États-Unis, mais elles ont augmenté de 14 % en Europe et de 8,1 % en Asie-Océanie. Les trois plus grands dépensiers – États-Unis, Chine et Russie – totalisent à eux trois 1 480 milliards de dollars, soit 51 % du total des dépenses militaires mondiales, selon les nouvelles données publiées aujourd'hui par le Stockholm International Peace Research Institute (Sipri).

Réarmement et plus grande insécurité alimentent une hausse généralisée des dépenses

Les dépenses militaires mondiales ont atteint 2 887 milliards de dollars en 2025 pour la onzième année consécutive de hausse, portant le fardeau militaire mondial – c'est-à-dire les dépenses militaires en pourcentage du produit intérieur brut (PIB) – à 2,5 %, son niveau le plus élevé depuis 2009. À 2,9 %, la hausse annuelle des dépenses est nettement inférieure à celle de 9,7 % enregistrée en 2024. Ce ralentissement s'explique principalement par une baisse des dépenses militaires américaines. En dehors des États-Unis, les dépenses totales ont progressé de 9,2 % en 2025.

« *Les dépenses militaires mondiales ont de nouveau augmenté en 2025, les États ayant réagi à une nouvelle année de guerres, d'incertitudes et de bouleversements géopolitiques par des programmes d'armement à grande échelle* », souligne Xiao Liang, chercheur au programme Dépenses militaires et production d'armements du Sipri. « *Compte tenu de la diversité des crises actuelles, ainsi que des objectifs de dépenses militaires à long terme de nombreux États, cette augmentation devrait se poursuivre jusqu'en 2026 et au-delà.* »

Les dépenses américaines diminuent, aucune nouvelle aide militaire à l'Ukraine n'ayant été approuvée cette année

Les dépenses militaires des **États-Unis**, à 954 milliards de dollars, ont diminué de 7,5 % en 2025 par rapport à 2024. Cette baisse s'explique principalement par le fait qu'aucune nouvelle aide financière militaire à l'Ukraine n'a été approuvée au cours de l'année. Ce fait contraste fortement avec les trois années précédentes, durant lesquelles un total de 127 milliards de dollars avait été approuvé.

Cependant, les États-Unis ont augmenté leurs investissements dans les capacités militaires nucléaires et conventionnelles afin de maintenir leur domination dans l'hémisphère occidental et dissuader la Chine dans la région indopacifique. Cela constitue des objectifs clés de la nouvelle stratégie de sécurité nationale.

« *Le recul des dépenses militaires américaines en 2025 devrait être de courte durée* », précise Nan Tian, directeur du programme Dépenses militaires et production d'armements du Sipri. « *Les dépenses approuvées par le Congrès américain pour 2026 dépassent les 1000 milliards de dollars, soit une augmentation substantielle par rapport à 2025, et pourraient atteindre 1 500 milliards de dollars en 2027 si la dernière proposition budgétaire du président Trump était adoptée.* »



STOCKHOLM INTERNATIONAL
PEACE RESEARCH INSTITUTE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
EMBARGO - 27 avril 2026, 00:01 AM CET

Contact : Stephanie Blenckner
Directrice des communications
Mobile: +46 8 655 97 47
Email: blenckner@Sipri.org

Forte hausse des dépenses européennes dans un contexte de guerre et de nouvel objectif de dépenses de l'Otan

En 2025, le principal contributeur à l'augmentation des dépenses militaires mondiales est la hausse de 14 % des dépenses en Europe, pour atteindre 864 milliards de dollars. Les dépenses de la Russie et de l'Ukraine ont continué à augmenter en cette quatrième année de guerre, tandis que les efforts de réarmement en cours des **États européens membres de l'Otan** ont entraîné la plus forte augmentation annuelle des dépenses en Europe centrale et occidentale depuis la fin de la guerre froide.

Les dépenses militaires de la **Russie** ont augmenté de 5,9 % en 2025 pour atteindre 190 milliards de dollars, soit un fardeau militaire équivalent à 7,5 % de son PIB. **L'Ukraine**, septième pays le plus dépensier en 2025, a vu ses dépenses militaires progresser de 20 % pour atteindre 84,1 milliards de dollars, soit 40 % de son PIB.

« En 2025, les dépenses militaires, en proportion des dépenses publiques, ont atteint un niveau record tant en Russie qu'en Ukraine », souligne Lorenzo Scarazzato, chercheur au programme Dépenses militaires et production d'armements du Sipri. « Si le conflit se poursuivait, leurs dépenses militaires devraient continuer à augmenter en 2026, compte tenu de la hausse des recettes pétrolières russes et de l'important prêt que l'Ukraine devrait recevoir de l'Union européenne. »

Les 29 États européens membres de l'Otan ont dépensé un total combiné de 559 milliards de dollars en 2025, et 22 d'entre eux consacraient au moins 2,0 % de leur PIB aux dépenses militaires, selon la méthodologie du Sipri*. Parmi ceux-ci, l'**Allemagne** est le plus grand dépensier avec une hausse de 24% sur un an, atteignant 114 milliards de dollars. Le fardeau militaire allemand a dépassé le seuil des 2,0 % pour la première fois depuis 1990, atteignant 2,3 % du PIB en 2025. Les dépenses militaires de l'**Espagne** ont augmenté de 50 %, s'établissant à 40,2 milliards de dollars, ce qui porte également son fardeau militaire au-dessus de 2,0 % du PIB pour la première fois depuis 1994.

« En 2025, les dépenses militaires des États européens membres de l'Otan ont augmenté plus rapidement qu'à aucune autre période depuis 1953, témoignant de la volonté constante de l'Europe d'affirmer son autonomie, conjuguée à la pression croissante des États-Unis en faveur d'un renforcement du partage des charges au sein de l'alliance », explique Jade Guiberteau Ricard, chercheuse au programme Dépenses militaires et production d'armements du Sipri. « Alors que les États s'efforcent d'atteindre le nouvel objectif de dépenses de l'Otan fixé pour 2025, le risque existe que les frontières entre les dépenses militaires et les autres dépenses liées à la défense et à la sécurité deviennent floues, réduisant ainsi la transparence et compliquant davantage l'évaluation des capacités militaires. »

Stabilité des dépenses au Moyen-Orient malgré les conflits en cours et les rivalités régionales

Les dépenses militaires au Moyen-Orient ont atteint un niveau estimé à 218 milliards de dollars en 2025, soit seulement 0,1 % de plus qu'en 2024. En dehors d'Israël, la plupart des plus grands dépensiers de la région, pour lesquels des données sont disponibles, ont augmenté leurs dépenses.



STOCKHOLM INTERNATIONAL
PEACE RESEARCH INSTITUTE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
EMBARGO - 27 avril 2026, 00:01 AM CET

Contact : Stephanie Blenckner
Directrice des communications
Mobile: +46 8 655 97 47
Email: blenckner@Sipri.org

Les dépenses militaires d'**Israël** ont diminué de 4,9 % pour s'établir à 48,3 milliards de dollars, reflétant une moindre intensité de la guerre à Gaza après l'accord de cessez-le-feu conclu avec le Hamas en janvier 2025. Néanmoins, ces dépenses restent supérieures de 97 % à celles de 2022. L'augmentation de 7,2 % des dépenses militaires de la **Turquie** en 2025, pour atteindre 30 milliards de dollars, est due en partie à ses opérations militaires en cours en Irak, en Somalie et en Syrie.

Les dépenses de **l'Iran** ont diminué pour la deuxième année consécutive, chutant de 5,6 % pour atteindre 7,4 milliards de dollars en 2025. Cette baisse en termes réels s'explique par une inflation annuelle élevée de 42 %, mais en termes nominaux les dépenses ont augmenté.

« *Malgré les conflits récents, les dépenses militaires iraniennes ont diminué en termes réels en raison des difficultés économiques. Toutefois, les chiffres officiels sous-estiment très certainement le niveau réel des dépenses iraniennes : l'Iran utilise également des revenus pétroliers hors budget pour financer son armée, notamment la production de missiles et de drones.* », nuance Zubaida Karim, chercheuse au programme Dépenses militaires et production d'armements du Sipri.

L'Asie-Océanie enregistrent la hausse la plus rapide des dépenses militaires depuis 2009

Les dépenses militaires en Asie-Océanie s'élèvent à 681 milliards de dollars en 2025, soit une augmentation de 8,1 % par rapport à 2024 – la plus forte hausse annuelle depuis 2009. **La Chine**, deuxième plus grand dépensier au monde, a augmenté ses dépenses militaires de 7,4 % pour atteindre 336 milliards de dollars. Il s'agit de la 31^{ème} hausse annuelle consécutive, la Chine poursuivant son programme de modernisation militaire. Le renforcement de la campagne anticorruption au sein de l'Armée ne semble pas avoir limité les dépenses.

Les dépenses militaires du **Japon** ont augmenté de 9,7 % pour atteindre 62,2 milliards de dollars en 2025, soit 1,4 % du PIB – la part la plus élevée depuis 1958. Les dépenses militaires de **Taïwan** ont augmenté de 14 % pour atteindre 18,2 milliards de dollars (2,1 % du PIB), soit la plus forte hausse annuelle depuis au moins 1988, dans un contexte d'intensification des exercices militaires menés autour de l'île par l'Armée populaire de libération.

« *Les alliés des États-Unis en Asie-Océanie, tels que l'Australie, le Japon et les Philippines, augmentent leurs dépenses militaires, non seulement en raison de tensions régionales persistantes, mais aussi face à l'incertitude croissante concernant le soutien américain* », souligne Diego Lopes da Silva, chercheur principal au programme Dépenses militaires et production d'armements du Sipri. « *Comme en Europe, les alliés des États-Unis en Asie-Océanie subissent également des pressions de l'administration Trump pour accroître leurs dépenses militaires.* »

Autres développements notables

- Entre 2024 et 2025, les dépenses militaires du **Royaume-Uni** ont diminué de 2,0 % pour s'établir à 89 milliards de dollars. Celles de la **France** ont quant à elles augmenté de 1,5 % sur la même période, atteignant 68 milliards de dollars.
- **L'Inde**, cinquième plus grand dépensier au monde en 2025, a augmenté ses dépenses de 8,9 % pour atteindre 92,1 milliards de dollars. Celles du **Pakistan** ont progressé de 11 % pour s'établir à 11,9 milliards de dollars.



STOCKHOLM INTERNATIONAL
PEACE RESEARCH INSTITUTE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
EMBARGO - 27 avril 2026, 00:01 AM CET

Contact : Stephanie Blenckner
Directrice des communications
Mobile: +46 8 655 97 47
Email: blenckner@Sipri.org

- L'**Arabie saoudite** a augmenté ses dépenses militaires de 1,4 % pour atteindre 83,2 milliards de dollars, ce qui en fait le huitième plus grand dépensier au monde.
- Le total des dépenses militaires en **Afrique** a augmenté de 8,5 % en 2025 pour atteindre 58,2 milliards de dollars. Au **Nigéria**, elles ont progressé de 55 % pour s'établir à 2,1 milliards de dollars en 2025, les insurrections et les violences extrémistes ont contribué à aggraver l'insécurité.
- Les dépenses militaires de **Guyana** ont augmenté de 16 % pour atteindre 248 millions de dollars en 2025, sous l'effet de l'escalade des tensions avec le Venezuela au sujet du territoire de l'Essequibo. Les dépenses militaires du **Venezuela** demeurent inconnues faute de données publiques.

À l'attention des rédacteurs

Le Sipri suit l'évolution des dépenses militaires dans le monde et offre une source de données publiques la plus exhaustive, la plus complète et la plus cohérente. Elle contient des données qui remontent jusqu'à l'année 1988. La mise à jour annuelle de la base de données du Sipri sur les dépenses militaires est accessible dès aujourd'hui sur www.sipri.org.

Toutes les variations en pourcentage sont exprimées en termes réels (*prix constants de 2024*). Les dépenses militaires incluent toutes les dépenses publiques pour les forces armées et les activités militaires, y compris les salaires et les avantages sociaux, les frais de fonctionnement, les achats de matériel militaire et d'armes, les infrastructures militaires, la recherche et développement, l'administration centrale, le commandement et le soutien.

Le SIPRI déconseille donc l'utilisation de termes tels que « les dépenses d'armement » en référence aux dépenses militaires, les dépenses d'armement ne constituant qu'une partie du total.

* La méthodologie du Sipri pour calculer les dépenses militaires diffère de celle utilisée par l'Otan. Par conséquent, les données du Sipri sur les dépenses et le fardeau militaires des membres de l'alliance peuvent ne pas correspondre exactement à celles publiées par l'Otan ou par d'autres sources, celles-ci incluant certaines catégories de dépenses que le Sipri n'inclut pas toujours.

Pour toute information ou demande d'interview, veuillez contacter :

Stephanie Blenckner, directrice des communications

blenckner@sipri.org / +46 8 655 97 47

Traduction française : Aziza Riahi, Observatoire des armements (www.obsarm.org)

STOCKHOLM INTERNATIONAL PEACE RESEARCH INSTITUTE

Le Sipri est un institut international indépendant de recherche sur les conflits, les armes et leur contrôle, et le désarmement. Fondé en 1966, le Sipri fournit des données, des analyses et des recommandations sur la base de sources ouvertes, aux décideurs politiques, aux chercheurs, aux médias et à tout public intéressé.

www.sipri.org